

Dialogue post-lecture et pré-prédication (Genèse 2 :25 – 3 :13)

Récité par Esther Berger et Emily Von Stetten, écrit par Nathalie Leuba,
culte de KT, Grand Temple, le 13 novembre 2016

Je regrette cette époque heureuse, où insouciant et joyeux, nous n'avions pas peur du lendemain !

Tu nous parle de quoi là !

- *du jardin d'Eden ?*
- *des années d'avant-guerre ?*
- *de l'après-pilule et de l'avant-sida ?*
- *de l'époque où les docteurs, les profs et les pasteurs étaient respectés ?*
- *de ton séjour dans le liquide amniotique ?*
- *de la présidence d'Obama ?*

Je ne sais pas. Je ressens une immense nostalgie, une immense fatigue et une tentation folle de sombrer dans un défaitisme et un j'm'en foutisme salvateur.

Mais qu'est-ce qui t'arrive ? t'as pas vu la chance que tu as ? Tu as tout pour être heureuse ! tu devrais lutter, résister, t'engager ! c'est ça qui donne un sens à notre vie, non ?

Je sais. Mais je peux plus. Il y a trop à faire. Je ne sais plus par où commencer. J'ai honte. Je me sens faible, je me sens malade. J'aimerais juste m'endormir, j'aimerais qu'on me berce, j'aimerais être habitée de beaux rêves.

Alors là, c'est sûr, t'es pas à la bonne place. Tu rêves du jardin d'Eden avant la chute, et tu soupire après le paradis... mais là, on est bien sur terre... et faut bien qu'on assume.

Assumer quoi ? j'ai rien fait de mal moi. C'est ce monde qui est fou. Ces tentations, ces games of thrones, cette violence, ce mépris, ce froid, ce chaos, c'est une farce et on est des dindons.

C'est tentant de rejeter la faute sur les autres, mais je ne pensais pas spécifiquement à assumer nos fautes, je pensais plutôt à assumer notre condition humaine, notre liberté et ce qui en découle.

Ben justement, tiens. On voit où ça nous mène, la liberté, la fraternité, la démocratie. Alors là, Bravo !

C'est justement ce que j'entends par assumer. Quand ça ne marche pas, c'est qu'on veut la liberté sans les responsabilités. Assumer, être libre ; c'est choisir, et c'est assumer ses choix.

Ça a l'air facile pour toi. On dirait que tu te poses pas de question et que les mauvaises nouvelles glissent sur toi comme sur les plumes d'un canard.

Peut-être que j'essaye de me convaincre moi-même en essayant de te convaincre... j'ai aussi mes moments difficiles, ou je finis par douter de tout.

Ça aussi faut l'assumer. On est nus et faibles, nous les humains.

Oui, et paradoxalement, notre force réside dans le fait de l'assumer.

Tu trouves pas fatigant de devoir assumer tous ces trucs ?

Oui, parfois. Mais c'est aussi motivant quand on voit que malgré tout, on arrive à faire de belles choses et à rendre notre vie et la vie de nos proches moins difficile.

J'aimerais bien y arriver. Mais rien que cette semaine, je vois aux infos que les profs n'arrivent plus à faire convenablement leur boulot, qu'un schizophrène se donne la mort après avoir tué ses 3 enfants, qu'après Alep c'est Mossoul qui est asphyxiée sous les bombes, et que Trump est devenu président...Comment tu veux digérer tout ça ???

Jeu d'orgue

Eve et Adam croquent et dégustent (Genèse 2 :25 – 3 :13)

Nathalie Leuba, culte de KT, Grand Temple, le 13 novembre 2016

Chers KTs, vous avez reçu une bible ce matin.

Mais qu'est-ce qu'une bible va bien pouvoir vous apporter dans un monde comme le nôtre ?

Et qu'est-ce que des textes écrits il y a des milliers d'année, pourraient apporter comme réponse aux questions qui nous assaillent en 2016 ???

Vous avez le droit de vous poser la question.

Une des premières choses qu'on vous a dites pendant le week-end d'accueil, c'était que dans notre tradition réformée, nous remettons le texte dans son contexte avant de chercher ce qu'il a à nous dire pour aujourd'hui.

Et le premier texte auquel nous nous sommes confronté, c'est ce fameux texte de la Genèse.

Comme vous avez peu de connaissances bibliques, vous vous êtes prêtés à l'exercice docilement.

Notre génération y opposait beaucoup plus de résistance.

Pas parce qu'elle connaissait ce texte, mais parce qu'elle croyait le connaître.

On a dit tellement d'âneries sur ce récit qu'il est nécessaire, aujourd'hui encore, de commencer par mettre les choses au point, avant de s'y attaquer :

Parce qu'ils étaient nus et qu'ils n'en avaient pas honte avant de croquer la pomme, il s'est dit, par exemple, que la tentation, c'était la sexualité.

De 1, la nudité est une image, de 2, c'était pas une pomme et de 3, ça n'a rien, mais alors rien à voir avec les relations sexuelles.

Avec cette interprétation, malheureusement véhiculée à une certaine époque et aussi par certains prédicateurs, la bible a passé dans la catégorie des livres moralistes qui ne cherchaient qu'à brider notre liberté. Et c'est ainsi que ce texte a continué à être moqué... à inspirer une multitude de penseurs et d'artistes... que le serpent a été pris à la légère, considéré comme celui qui nous invitait à braver l'interdit et à croquer la pomme à pleine dent !

Là où ces penseurs ne se trompaient pas, c'est que ce texte parle effectivement de liberté et de responsabilité.

Mais regardons cela de plus près :

La nudité, dans ce texte est à comprendre de manière symbolique. Elle représente notre faiblesse et notre condition humaine. Et le texte nous dit qu'avant ce que nous appelons la chute, notre faiblesse était toute naturelle et nous étions simplement conscients de notre besoin d'être en relation avec Dieu pour être heureux. Il n'y avait rien de honteux là-dedans.

Le fruit de la connaissance du bien et du mal, lui, symbolise la capacité à être perspicace et à s'assurer le succès sans l'aide de personne.

Et ce que suggère le serpent, c'est que nous n'avons pas besoin de Dieu et que nous sommes assez grands pour mener notre vie comme nous l'entendons.

Il nous élève au rang de petits créateurs, alors que nous étions destinés à être heureux comme créatures.

Ce que je comprends de ce texte aujourd'hui, c'est que nous courrons à la catastrophe, si nous ne nous fions qu'à notre propre vision des choses et que nous oublions que notre condition humaine est une condition fragile.

Nous sommes invités à accepter que nous sommes des êtres limités et que nous sommes des êtres qui ont une durée de vie limitée.

Ce n'est pas le slogan idéal pour faire de la publicité... car le but n'est pas de rechercher l'efficacité et le succès à tout prix.

Cela dit, je vous suggère pourtant, que malgré tout, c'est réellement libérateur !

Si nous sommes limités, c'est que nous ne pouvons pas tout comprendre. Nos sens ne sont que notre perception personnelle des choses.

Notre monde, n'est que ce que nous en percevons.

Nous ne sommes ni invincibles, ni immortels et ce n'est ni une honte ni une défaite programmée. A condition que nous nous détournions de ce que le serpent veut symboliquement nous faire croire.

Aujourd'hui encore, certains veulent parfois nous faire croire que nous sommes forts, que nous sommes programmés pour le succès et que nous n'avons besoin de personne, et surtout pas de Dieu !

Et si nous poussons cette logique à l'extrême, où cela nous mène-t-il ?

Pour ceux qui réussissent temporairement : Cela mène à une prise de pouvoir, et à une compétition acharnée telle que nous l'avons vue lors des élections américaines par exemple.

Et pour ceux qui ne réussissent pas : Cela mène à la honte, à la maladie, au sentiment de ne jamais y arriver, à l'impression d'être nul et d'être entouré de personnes qui y arrivent mieux que nous !

Oui ce texte ancien, a encore qqch à nous dire aujourd'hui et oui, contrairement aux apparences, c'est libérateur !

Car nous sommes enfin libres de nous accepter tels que nous sommes.

Avec ce qui est beau en nous, mais avec ce qui est moche aussi.

Avec ce qui est fort en nous, mais avec ce qui est faible aussi.

Et sous le regard bienveillant de notre Créateur, nous pourrons accepter nos limites, lâcher prise et accepter notre destin de créature.

Et nous pourrons enfin nous remettre à rêver. Eviter de remettre la faute sur les autres, comme l'ont fait symboliquement Eve et Adam. Eviter de remettre la faute sur l'autre, car ce n'est pas un déshonneur d'échouer, et que cela ne nous prive pas de la tendresse que le Créateur a pour nous, et de la tendresse qu'éprouvent pour nous celles et ceux qui nous aiment tels que nous sommes.

Et nous pourrons enfin nous remettre à rêver. En acceptant que le succès n'est pas un but en soi, mais que notre destin premier est d'être heureux et de trouver la place qui est la nôtre dans cette société et dans ce monde.

Et nous pourrons enfin nous remettre à rêver. En espérant que de plus en plus d'hommes et de femmes comprennent que ce n'est pas en écrasant l'autre que nous sommes plus forts, mais bien en vivant ensemble en toute sagesse, cette sagesse qui nous vient d'en haut.

Cela peut paraître idéaliste, mais un homme est venu nous révéler que c'était possible. Pendant plus de 30 ans il nous a montré le vrai visage de Dieu.

Jésus a aimé envers et contre tout. Il n'a cherché ni le succès, ni le pouvoir et nous a ainsi ouvert la voie d'un Royaume différent, d'un Royaume éternel, d'un Royaume qui s'est approché de nous et qui nous permet, mieux que de rêver, de réellement espérer !

Oh oui, quand on voit ce monde, on a de la peine à y croire.

Pourtant c'est aussi dans ce monde qu'il est venu nous montrer que c'était possible.

Cela lui a coûté la vie. Mais sa vie a été pleine de sens. Il a été entièrement libre de la vivre comme il l'avait choisie, il a été entièrement libre d'être pleinement qui il était, il a été pleinement libre face aux conventions et aux modèles d'influence de son temps, et sa vie a changé la vie de tous ceux qui l'ont côtoyé depuis plus de 2000 ans.

Aujourd'hui encore, grâce à Lui, nous pouvons choisir d'accepter notre condition humaine, notre identité d'enfant de Dieu.

Librement, pour notre bonheur, et celui de celles et ceux qui nous entourent.

Et si ici-bas, nous continuons d'être tentés et de céder à la tentation, là aussi nous pouvons continuer d'espérer.

Car Lui n'a jamais cédé, il a vaincu le mal et la mort et a ouvert le chemin du Royaume pour nous.

Amen